

# GISCARD ET SES "GORILLES"

## Le ban et l'arrière-ban de l'extrême-droite fournissent les "protecteurs"

« J'ai donné des directives absolues pour qu'il ne soit fait appel dans l'organisation de ma campagne à aucune personne ayant fait partie d'un mouvement extrémiste quel qu'il soit. »  
 Ces propos solennels étaient tenus par Giscard d'Estaing il y a moins d'une semaine.

De nombreuses révélations, parues dans les journaux d'opinions les plus opposées sont venues confirmer la légèreté (pour ne pas parler de duplicité) des assurances solennelles de M. Giscard d'Estaing.

Récapitulons. Voici quelques-uns des organisateurs, notamment connus comme organisateurs de la campagne de M. Giscard d'Estaing.

— Hubert Bassot. L'un des quatre permanents de la Fédération des Républicains Indépendants chargé de l'organisation de la campagne et de la protection personnelle du candidat. Il a gravité dans tous les milieux d'extrême droite, notamment à l'OAS et « Ordre Nouveau ».

C'est lui qui s'est chargé de recruter l'équipe de 200 « gardes du corps », essentiellement à « Ordre Nouveau » qui opèrent dans les réunions. Coût

de ce personnel spécial : 300 F par tête et par jour.

— Claude Dupont. Ex-chef de l'OAS, adjoint de Roger Degueidre, chef à Alger des « commandos Delta » de l'OAS.

— Alain Robert. Secrétaire général d'« Ordre Nouveau », qui, après la dissolution de ce mouvement fasciste, a fondé les comités « Faire front » qui ont pris la suite.

— Gérard Vivot et Wirtz. Tous deux connus comme membres d'« Ordre Nouveau ».

Le premier a déjà été arrêté : il gardait un local d'« Ordre Nouveau » (206, rue du Fg-Saint-Honoré) où la police devait découvrir une tonne d'armements divers.

— Patrick Legrand. Il collaborait à Alger avec Hubert Bassot à un hebdomadaire OAS, « L'Esprit public ». C'est lui qui a revendiqué, dans un communiqué à l'AFP, la responsabilité de l'impression et de la parution de feuille-pirate « France-Matin ».

Derrière « France-Matin » se cache une officine anti-communiste installée 199, bd Saint-Germain, et spécialisée dans la publication « factuels » d'extrême droite signés ou pas.

Le patron de cette officine se nomme Georges Albertini, ancien secrétaire du « Rassemblement National Populaire », organisation pro-nazie de feu Marcel Déat.

— Gilbert Le Cavalier. Ancien garde du corps de Charles Lascorz. L'une des responsables nationaux du « SAC », service d'ordre UDR passé en partie aux ordres des « Giscardiens ».

Voilà pour les principaux personnages placés à la tête des services d'organisation de la campagne Giscard.

La plupart d'entre eux ont été reconnus dans la « suite » qui accompagne le candidat en province. Des photos ont paru dans la presse.

Le candidat Giscard d'Estaing croit-il qu'il pourra continuer à se laver de ses responsabilités par quelques propos ironiques et des assurances solennelles mais générales ?

La multiplication des incidents, l'appui ouvert apporté

à Giscard d'Estaing par François Brigneau (l'un des « vaincus de la Libération ») et son équipe de « Minute », les faits les plus troublants et les moins contestables, viennent confirmer que tout le ban et l'arrière ban de la racaille d'extrême droite, y compris les nervis et « gorilles », se sont portés comme « protecteurs » ouverts du candidat du « libéralisme ».

Or, comme dit le proverbe : « Dis-moi qui te protège et je te dirai qui tu es. »

Voilà un candidat qui cherche à gagner des voix centristes et socialistes ! Peut être devrait-il réviser ses amitiés.

La Voix de la Place des Fêtes n° spécial



## M. JEANNENEY : Pourquoi je vote pour François Mitterrand

Interrogé hier soir à R.T.L., M. Jean-Marcel Jeanneney a défendu ce qu'il a appelé la « logique » de son itinéraire politique, la logique qui devrait porter des électeurs gaullistes à voter comme lui pour François Mitterrand.

C'est parce que ceux qui s'intitulaient « gaullistes » pratiquaient une politique immobiliste qu'il a quitté l'U.D.R. pour les réformateurs.

C'est parce que Chaban représentait certaines réformes proposées par de Gaulle qu'il l'a soutenu au premier tour.

Giscard ne fera aucune réforme, sauf si elles sont indispensables à l'ordre public et encore, ce n'est pas sûr... le parti du mouvement est du côté de Mitterrand... c'est aussi l'intérêt de la France et de la paix sociale.

Les électeurs gaullistes, qui étaient attachés à de Gaulle parce qu'il exprimait des aspirations populaires, savent bien que ce n'est pas du côté de Giscard et des appuis étrangers qu'il obtient que ces aspirations pourront être satisfaites.

Le P.C.F. ? « On ne peut pas toujours écarter du pouvoir les forces vives du pays... Si le P.C.F. doit rester éternellement hors du pouvoir alors il n'y a plus d'alternance possible et ce sera fatal à la démocratie. »

De Gaulle a eu des mi-

nistres communistes et « j'ai été témoin de leur parfaite loyauté ».

Et Lecanuet ? Il a changé, oui : « Il proclamait son hostilité à la politique de Pompidou et il se rallie à celui qui en était un des principaux artisans, au poste ou tout peut se bloquer, au poste le plus déterminant. »

M. Foyer dit que Jan-nency a renié le gaullisme, mais « le gaullisme sans de Gaulle, je n'y crois pas... et qui a renié de Gaulle de son vivant, si ce n'est Giscard d'Estaing... Mitterrand n'a jamais essayé de faire assassiner de Gaulle comme les partisans de l'O.A.S. qui sont aujourd'hui avec Giscard ».

Comment vont se répartir les voix de Chaban-Delmas ? « Je ne suis pas un institut de sondages, mais il y en aura plus, en pourcentage, que si Chaban avait obtenu 25 % car le gros des voix qui étaient disposées à voter pour Giscard se sont déplacées dès le premier tour. »

Alors ? Oui à Mitterrand ou oui... mais ?

« Oui... en espérant que François Mitterrand (et j'en suis presque sûr) conservera l'essentiel des institutions, qu'il saura associer au gouvernement les forces vives de la nation, assurer dans des circonstances économiques difficiles le maximum de prospérité dans la paix sociale et surtout maintenir les libertés. »

## Ils ont jugé M. Giscard d'Estaing

Au cours de la campagne, nombre de gaullistes et de personnalités de l'U.D.R. ont porté des jugements sévères sur M. Giscard d'Estaing. En voici quelques-uns :

### ● COUVE DE MURVILLE : Une nouvelle politique étrangère

M. Maurice Couve de Murville, ancien ministre des Affaires étrangères et dernier premier ministre du général de Gaulle, écrivait le 20 avril dans *Le Figaro* :

« Quant à la politique extérieure, l'un et l'autre candidat (Giscard et Chaban) parleront haut et fort de l'Europe. »

M. Couve de Murville poursuivait : M. Chaban-Delmas « sera plus libre, donc plus convaincant,

dans le grand débat en cours, où certes les excès de toutes sortes doivent être exclus, mais où la position fondamentale de la France correspond aux vrais intérêts de l'Europe. »

L'ancien premier ministre ajoutait : « M. Giscard d'Estaing parle d'une nouvelle majorité. Cela ne peut signifier en réalité qu'une nouvelle politique étrangère. »

### ● L'ABBÉ LAUDRIN A SES ELECTEURS : Giscard veut accepter l'influence américaine

Dans un tract tiré à plusieurs milliers d'exemplaires à la veille du premier tour de scrutin, l'abbé Laudrin, député U.D.R. du Morbihan qualifie ainsi Giscard d'Estaing :

« C'est Giscard qui nous a quittés, a rompu les accords, et qui est l'un des responsables au départ du général de Gaulle après l'échec du référendum sur les régions. »

« Giscard annonce, en accord avec Lecanuet, qu'il faut accepter l'influence et la présence américaines. Il est probable que ses alliés l'amèneront à renoncer à notre défense nationale pour se confier aux Etats-Unis. C'est en tout cas la thèse de Lecanuet. »

« Pourquoi notre prestigieux ministre des Affaires

étrangères, Jodert, qui fut pendant douze ans le plus proche collaborateur du président Pompidou, a-t-il décidé de soutenir Chaban-Delmas et non Giscard d'Estaing ? C'est une interrogation qu'il faut se poser. Giscard s'appête à modifier gravement la Constitution de la V<sup>e</sup> République en étendant les pouvoirs du président, en brisant la notion de majorité du Parlement, en développant l'emprise des technocrates. »

« Au lendemain d'une victoire de Giscard d'Estaing, ne craignez-vous pas la révolte des syndicats et des forces populaires contre l'installation d'un conservateur au pouvoir et sans doute pour quatorze ans ? »

### ● PIERRE LEFRANC : Les gaullistes choisiront Mitterrand ou s'abstiendront

Dans une tribune publiée par *Le Monde* le 25 avril, M. PIERRE LEFRANC, président de l'Association nationale d'action pour la fidélité au général de Gaulle, écrivait notamment :

« Le candidat de la droite a réussi, quant à lui, ce tour de force d'apparaître sur la ligne de départ comme un homme de réussites alors qu'il porte la responsabilité de notre difficile situation économique et financière. Au second tour, un succès de ce conservateur de tradition provoquerait aussitôt de sérieux mouvements qui

précipiteraient le pays dans une crise profonde. »

« Mais surtout, un succès au second tour est pratiquement impossible, car nombreux seront les électeurs modérés qui, ayant opté ensuite entre Giscard et Mitterrand, choisiront Mitterrand ou s'abstiendront. »

« Ce sera certainement le cas des gaullistes qui ont gardé une vive rancune au chef des républicains indépendants de s'être retourné contre de Gaulle en 1969... »

M. Pierre Lefranc souhaitait en conclusion que M. Chaban-Delmas devance la gauche.

## La POUDRE aux YEUX

En un an les prix ont augmenté de plus de 15% ...

— qui fait GISCARD D'ESTAING pour lutter contre l'inflation ? ... **RIEN**

— que peut-il faire après avoir été pendant 11 ans Ministre des Finances ? ... **RIEN**

— que promet-il de faire s'il est élu ? ... **TOUT**

Les Electrices et Electeurs ne se laisseront pas abuser !

● GISCARD D'ESTAING s'est toujours opposé, au sein du Gouvernement, aux projets de réformes sociales que les Ministres proposaient.

● La nouvelle majorité que souhaite rassembler GISCARD D'ESTAING regroupe aujourd'hui à l'Assemblée Nationale moins de 80 députés. Ou sont les autres ?

— POUR UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ  
— POUR UNE FRANCE RASSEMBLÉE  
— CONTRE LE PROGRAMME COMMUN SOCIAL-COMMUNISTE

UN SEUL CANDIDAT :

Jacques CHABAN-DELMAS

Ce tract a été distribué par les militants UDR avant le premier tour, dans le département de la Marne.

La Voix de la Place de Fête n° spécial.